

Yonne → Actualités

INDUSTRIE ■ Premières rencontres employeurs-apprentis de l'industrie

Un job dating de l'apprentissage

120 offres d'apprentissages et une quinzaine d'entreprises de l'Yonne attendent hier les jeunes, à la maison de l'entreprise à Auxerre

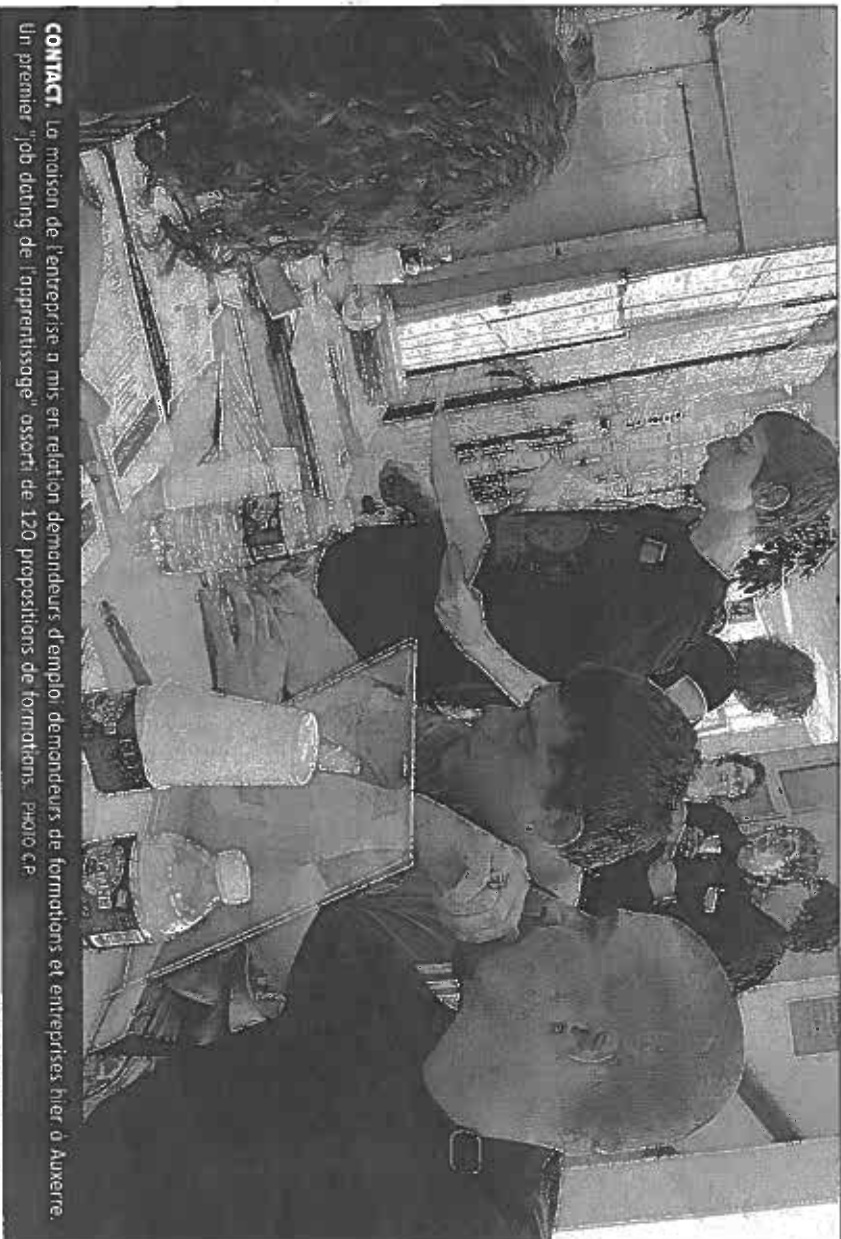
Christon Picotéau

christon.picoteau@centrefrance.com

Le concept de "job dating" fonctionne dans la Nièvre depuis cinq ans avec un certain succès. En se rapprochant, les deux centres de formation des apprentis de l'industrie (Yonne et Nièvre) ont décidé "d'importer" cette formule en terre icaunaise.

« On ne ressent pas de relance franche »

Hier matin, à la maison de l'entreprise, à Auxerre, 120 offres de formation par alternance du CAP au BTS et une quinzaine d'entreprises de l'Yonne attendaient plus d'une centaine de candidats à la formation. Au menu : des entretiens que beaucoup



CONTACT. La maison de l'entreprise a mis en relation demandeurs d'emploi, demandeurs de formations et entreprises hier à Auxerre. Un premier "job dating de l'apprentissage" assorti de 120 propositions de formations. PHOTO CP

de candidats n'auraient pas réussi à décrocher par un simple envoi de lettre de motivation et de CV.

Romain, 20 ans, diplômé de plombier-chauffagiste en poche a ciblé deux entreprises Prysmian et Hermetes métal : « Je ne trouve pas de CDI dans ma branche et j'ai décidé de faire un bac en électrotechni-

que. Je cherche un maître d'apprentissage. » Arnaud, 23 ans, un CAP de maçon, vise la même réorientation. Un peu plus loin, Chris-

tophe Chouard, gérant de la société Demartin à Neully, spécialisée dans l'usinage de précision a déjà recruté un jeune en alternance par le passé.

L'entreprise souhaite s'engager dans une démarche qualifiée, et elle recherche un titulaire d'un bac pro qui se destinerait à un BTS industrialisation des produits mécaniques.

Difficultés de recrutement

Pour une embauche à terme ?

« On verra. La crise n'est pas terminée. On ne ressent pas de relance franche pour l'instant c'est au compte-gouttes... », estime Christophe Chouard.

Enzo Ladisa, chargé de la communication de la maison de l'entreprise, le reconnaît aussi, la métallurgie a souffert de la crise : « Nous avons perdu 1.000 emplois dans la Nièvre et dans l'Yonne. »

Ce qui n'empêche pas certaines boîtes de connaître des difficultés de recrutement : « C'est le cas pour les bacs pros chaudronnerie industrielle, bacs pros pilotage de système de production automatisé, de technicien d'usinage de précision par commande numérique, pour le BTS conception de produits industriels. » ■